

Un État bien dans ses murs



L'accent mis sur la propriété va demeurer et se renforcer car le meilleur moyen de maîtriser l'usage de ses murs, c'est de les détenir.

Pascal Broulis, conseiller d'État

Poursuivre un objectif à long terme en faisant quotidiennement preuve de souplesse et de réactivité. Telle est la stratégie immobilière de l'État de Vaud, qui se projette désormais à l'horizon 2030 et dont j'ai présenté voici quelques semaines la réactualisation.

Il ne s'agit pas de réinventer la roue. Les bases en vigueur depuis 2010 ont fait leurs preuves et ont donc été reconduites. Aujourd'hui, l'État de Vaud est propriétaire de quelque 1300 bâtiments d'une valeur patrimoniale de plus de 5,5 milliards de francs et d'une surface totale de plus de 1 275 000 m². Il occupe par ailleurs quelque 346 000 m² en location. Cet accent mis sur la propriété va demeurer et se renforcer car le meilleur moyen de maîtriser l'usage de ses murs, c'est de les détenir. On évalue à quelque 160 millions de francs les biens que l'État achètera ces dix pro-

chaines années.

Parallèlement le Canton vendra aussi. Un tel patrimoine doit absolument être géré de manière flexible en se séparant des objets lorsqu'il n'y a pas de potentiel d'utilisation à long terme ou qu'ils ne sont plus utiles aux missions de l'État. À l'image de l'ancien arsenal d'Yverdon-les-Bains, vendu en 2013 pour 3,3 millions de francs.

Les deux autres piliers de la stratégie immobilière sont la promotion d'une architecture exemplaire et la préservation et la valorisation du patrimoine. Ainsi qu'il l'a fait pour la Tour de l'Abbaye, à la vallée de Joux, ou pour l'Abbatiale de Payerne, l'État contribue aux restaurations, reconstruit et réhabilite ses propres monuments comme le château St-Maire ou le Parlement vaudois. Et il maintient, transforme, complète, prévoyant quelque 74 millions de travaux d'entretien ces dix prochaines

années et le lancement d'une cinquantaine de concours d'architecture.

Tous ces développements reposent enfin sur un socle commun, celui de la durabilité. Au cœur de la gestion immobilière de l'État, il y a la mise en œuvre du Plan climat, avec l'ambition d'un assainissement énergétique de l'ensemble des propriétés cantonales pour atteindre le «zéro carbone» en l'an 2050. Les émissions de CO₂ liées à la production de chaleur ont diminué de 28% en dix ans et cela va se poursuivre. Au gymnase d'Yverdon-les-Bains et à la HEIG-VD, ce sont respectivement 19,2 millions et 32,8 millions de francs qui ont été investis de la sorte.

D'autres défis sont apparus, comme l'accélération du recours au télétravail, induit par la pandémie de Covid-19. Je sais que notre canton les relèvera; il est outillé pour le faire.

L'ŒIL DU PRO

Michel Duperrex

Orbe, 25 septembre, 17h14. Cet après-midi-là, j'étais en reportage à Vallorbe pour une locomotive à vapeur en réparation. Un sujet certes très intéressant, mais malheureusement cette loco était entreposée dans un hangar, donc forcément inactive. C'est en redescendant sur la semi-autoroute que j'ai aperçu cet important dégagement de fumée. Le séchoir à herbe de la Plaine de l'Orbe était lui en pleine activité. Fort!

